

2

La marque d'Isis

– Bonjour Olivia !

Mon cousin Arthur m'attend dans la salle à manger. Papa vient d'aller le chercher à la gare. Ça fait cinq ans que je ne l'ai pas vu. À l'époque, c'était encore un bébé. Maintenant qu'il a presque douze ans, on devrait pouvoir discuter de choses sérieuses.

Il est plutôt mignon. Mais avec sa peau douce comme celle d'une pêche et ses cheveux blonds, il a toujours l'air d'un bébé ! En plus, j'ai au moins une tête de plus que lui !

Papa est tout sourire avec lui pendant le dîner : il est tellement content que j'aie un

compagnon pour le début des vacances. Il paraît qu'Arthur est brillant dans ses études, et très raisonnable. Ça ne m'impressionne pas !

Pauvre Papa. Il s'en fait, des cheveux, pour moi ! Il s'en veut de ne pas s'occuper de moi aussi bien que dans les livres de psychologie qu'il cache dans sa table de nuit.

C'est dans ma chambre que le lit de camp pour Arthur a été installé. Je lui ouvre la porte de mon repaire.

– Waow ! Une statue de la déesse Bastet !

Ainsi, Arthur connaît la déesse-chatte, protectrice du foyer ! Pas si nul, le cousin !

– Et la petite statue en forme de momie, sur ton étagère, qu'est-ce que c'est ?

– Un oushebiti !

– Un quoi ?

– Un « répondant », si tu préfères. Un serviteur du défunt. Regarde, il a des outils à la main et un sac à dos. C'est une statue qu'on met dans sa tombe pour que, dans l'au-delà, il réponde « présent ! » et qu'il fasse toutes les corvées à ta

place. Plus on est riche, plus on en a. Je suis pas première en classe, moi, mais je peux t'en apprendre...

– Facile, avec un père égyptologue ! Et le petit hippopotame, là, à quoi il sert ?

– Personne ne sait ! Papa m'a juste expliqué que s'il était bleu, avec des fleurs et des herbes peintes sur son corps, c'était pour montrer l'élément aquatique d'où il vient. Il m'a dit aussi que les hippopotames étaient voués au méchant dieu Seth, et qu'ils étaient maléfiques. Mais celui-ci n'est qu'une reproduction. Et je le trouve plutôt sympa, mon hippo rondouillard !

Quand nous sommes couchés et que la lumière de la veilleuse projette des ombres sur les murs de ma chambre, je le sens nettement moins fier, mon cousin !

– Ça ne te fiche pas la trouille de dormir avec tous ces objets dans ta chambre ?

– Non, penses-tu, j'ai l'habitude ! Et t'as pas tout vu ! Tu as remarqué le pendentif que je

porte autour du cou. Le scarabée bleu... Il est magique !

– Tu rigoles !

– Pas du tout ! Mais c'est une longue histoire...

– Vas-y, raconte, j'ai pas sommeil !

Il l'aura voulu. Tant pis pour lui s'il fait des cauchemars !

– C'est mon père qui me l'a offert, de retour d'Égypte. Lui-même l'a reçu d'une vieille femme, sur un chantier de fouilles. Elle lui a demandé s'il avait une fille et... si sa fille avait une tache de naissance sur la main gauche...

Lentement, je lève la main vers la lumière pour qu'Arthur puisse voir la tache sombre sur ma main...

– La vache !

– C'est la marque des élus d'Isis ! La vieille femme a fait promettre à mon père de me donner le scarabée. Ce n'est pas un simple porte-bonheur : il devient brûlant quand un danger menace celle qui le porte...

– Tu l'as depuis longtemps ?

– Depuis cinq ans.

– Est-ce qu'il est déjà devenu brûlant ?

– Jamais, jusqu'à présent.

– J'en étais sûr ! Un pendentif chauffant !

Et quoi encore ?

– Le scarabée n'a peut-être pas encore eu l'occasion de montrer ses pouvoirs. Par contre, moi, j'en ai...

– Des pouvoirs ?

– Tu ne me crois pas ?

– Les histoires de pouvoirs surnaturels, c'est bon pour les feuilletons débiles à la télé !

– Eh bien moi, j'arrive à faire voler mon lit. Je m'exerce tous les soirs.

– Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

– Si tu ne me crois pas, t'as qu'à ouvrir les yeux ! Mais il faut que tu sois un peu patient, l'effet ne vient pas toujours tout de suite.

Je me mets en condition et j'essaie de ne plus penser à rien. Juste à mon corps, qui devient

léger comme une plume... Ça marche... mon
lit se soulève à peine... Encore un effort...

– Ça y est, Arthur !

Un ronflement me répond. Mon cousin s'est
endormi !